

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

**PLAN STRATÉGIQUE DE
DÉVELOPPEMENT DU CRASC
A L'HORIZON 2020
2016-2020**

Édition Septembre 2016

SOMMAIRE

Editorial

3

Introduction

4

Missions et objectifs

7

**Thématiques prioritaires de recherche
2016-2020**

28

Plan d'action

32

Impact socio-économique

39



Le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) contribue, depuis sa création en 1992, au développement de la recherche en anthropologie et en sciences sociales en Algérie.

Ainsi, ce plan stratégique que nous présentons dans ce document est axé sur trois priorités. La première concerne notre vision scientifique de la recherche ; la seconde est relative à notre mission de recherche, la troisième, quant à elle, se focalise autour de la formation à la recherche et par la recherche.

Ces priorités, dans leur ensemble, s'inscrivent dans une vision stratégique globale qui permet à notre Centre de définir les outils et moyens d'analyse adéquats afin de mettre la recherche au service du développement socio-économique et culturel du pays.

A cet effet, le CRASC met à la disposition du secteur socio-économique, public et privé, son expertise et son capital scientifique de plus de 20 ans.

Ceci dit, ce document a pour objectif de renforcer la coordination des actions et des ambitions des chercheurs et du personnel de soutien impliqués dans le domaine de la recherche au Centre et d'initier, par ailleurs, de nouvelles idées, thématiques et approches de la recherche au sein de notre institution.

Grâce à la collaboration étroite et efficace que le CRASC entretient avec les différentes institutions de recherche, universités et centres de recherche, aussi bien en Algérie qu'à l'étranger, le Centre jouit aujourd'hui d'une renommée scientifique qui dépasse les frontières de notre pays. Ainsi, ce plan s'inscrit dans une démarche globale ayant pour but de renforcer la place de notre Centre dans le domaine de la recherche sur le plan national et international.

Belkacem BENZENINE
Directeur du CRASC

Ce Plan stratégique de développement à l'Horizon 2020 trace les voies du développement du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), pour les cinq prochaines années. Il est conçu de façon à répondre aux grands impératifs et aux tendances émergentes d'élaboration de nouvelles connaissances en sciences sociales et humaines. Ces nouvelles connaissances constituent une source d'inspiration pour l'innovation, la résolution de problèmes et la création de nouvelles possibilités. Aussi, ce plan vise à rendre notre Centre capable de répondre aux défis de la société et aux attentes des citoyens.

Prenant compte les mutations culturelles et socio-économiques de notre société, les chercheurs du CRASC sont interpellés pour identifier les problématiques générales auxquelles il s'agit de répondre.

A cet effet, les sciences humaines et sociales (SHS) constituent un vecteur fondamental dans le développement national. Aussi, le CRASC est organisé autour de quatre divisions et quatre unités, chacune d'elles est en charge d'un segment important de la recherche sur la société.

Les divisions de recherche

- La Division de recherche Socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire
- La Division de recherche Villes et territoires
- La Division de recherche Anthropologie de l'éducation et systèmes de formation
- La Division de recherche anthropologie de l'Imaginaire et pratiques significantes

Les unités de recherche

- L'Unité de Recherche sur la Culture, la Communication, les Langues, les Littératures et les Arts (UCCLLA).
- L'Unité de Recherche sur les Systèmes de Dénomination Nationale (RASYD).
- L'Unité de Recherche en Traduction et Terminologie (URTT)
- L'Unité de Recherche sur les Territoires Émergents et Sociétés (TES)

Les principaux éléments pris en compte pour l'élaboration du plan stratégique de développement du Centre à l'Horizon 2020, sont : les résultats de recherche, les manifestations scientifiques, les publications du Centre (revues, ouvrages et cahiers), les contenus et les débats des rencontres scientifiques organisées par le CRASC portant notamment sur :

L'état des sciences sociales en Algérie de 1962 à 2004 ;

L'avenir des sciences sociales dans le Monde arabe ;

Le workshop : Penser le changement en Algérie ;

Carrefours sahariens, vue des rives du Sahara ;

Les sociologues face aux questions des mutations actuelles.

Ces éléments ont fait l'objet d'un recadrage par rapport au contexte national et international de la recherche en sciences sociales et à la situation propre du Centre. Le but étant de :

- Renforcer l'identité scientifique du Centre en assurant une plus grande cohérence thématique et en investissant les PNR dans les domaines définis par le secteur : le CRASC a piloté en 2011 quatre programmes nationaux de recherche : PNR 20 (Education et formation), PNR 25 (Culture et civilisation), PNR 29 (Histoire, préhistoire et archéologie), PNR 31 (Population et société).

- Poursuivre la coopération avec le montage de nouvelles unités de recherche (01 unité à Tizi-Ouzou avec une thématique sur les us et les coutumes, -une unité à Adrar sur les manuscrits, une à Ghardaïa sur les communautés et une à Tlemcen sur l'art). En plus de ces entités de recherche à l'échelle nationale, la nécessité de créer une nouvelle division portant sur des études stratégiques globales, s'impose.

- Contribuer au travail de renouvellement générationnel à travers l'école doctorale.

- Assurer une inscription plus large des chercheurs dans des réseaux scientifiques de recherche à l'échelle locale, régionale et internationale adossés à des pôles d'excellence.

- Renforcer le travail de construction collective et intellectuelle au service de la société.

Par ailleurs, 2012 a été une année à très haute valeur symbolique. C'est celle du 50^{ème} anniversaire de l'indépendance nationale et des 20 ans du CRASC au service de la recherche scientifique. En vingt ans, le CRASC est passé du statut d'unité de recherche (URASC -1985), à celui de CRD en 1992 et d'EPST en 2002. Aujourd'hui, le CRASC peut se targuer

d'avoir mené à terme 250 projets de recherche, lancé 04 divisions de recherche (02 sont en montage), et 04 unités de recherche.

Concernant les axes scientifiques de développement de la recherche et au regard du parcours du Centre depuis l'unité URASC (1985) au nouveau siège réalisé et réceptionné, un saut qualitatif est marqué en termes de maturation de l'institution. D'où la nécessité d'affermir son identité académique compte tenu des objectifs fixés, des profils de chercheurs et des champs scientifiques investis et à investir.

Aussi, le renouvellement des PNR en 2011 a permis un approfondissement du thème « Population et Société » ayant déjà fait l'objet d'une première production scientifique. Le pilotage de 04 PNR totalise 233 projets. 80 publications tous titres confondus. Les résultats de recherche des PNR 20, 25, 29 et 31, ont abouti à 32 produits identifiés. Ils se présentent sous forme de publications d'ouvrages, de Dictionnaires, d'actes de rencontres scientifiques, de bases de données originales issues d'enquêtes visant à définir un état des lieux (local ou national), de procédés ou manuels, inventaires, cartes ou rapports documentaires sur des domaines particuliers soumis à l'observation ou la mesure. Une partie de ces produits scientifiques ont été présents au Salon international du livre à Alger (SILA 2014).

L'école doctorale nationale en anthropologie (EDA), mise en place par le CRASC, a permis la sortie trois promotions totalisant 70 étudiants, inscrits dans les diverses universités partenaires en magister et en doctorat. 500 enseignants chercheurs ont activé au Centre, sur la base de la pluridisciplinarité, la pluralité

de statuts et la diversité des établissements de rattachement.

Les instances du CRASC, qui sont le conseil scientifique, le conseil d'administration et la direction, ont contribué ensemble au processus de montage institutionnel d'un centre national de recherche faisant d'une pratique, celle de l'évaluation, un outil de gestion aussi bien de l'activité de recherche que celle des ressources humaines.

Le renforcement de l'effectif chercheurs et personnel administratif, l'occupation d'un centre nouveau, ont exigé un autre mode de fonctionnement et de formalisation de l'ensemble des activités. La normalisation, entendue au sens de la mise en œuvre de procédures et d'indicateurs d'évaluation relatifs au fonctionnement d'une institution de recherche aux normes académiques internationales, a été finalisé en 2012. Les institutions de recherche, sont considérées aujourd'hui comme « des organisations d'une extraordinaire com-

plexité »¹. Déjà en 1994, des sociologues de la science, ont proposé d'interpréter les changements dans la pratique et le fonctionnement de la recherche comme le « passage d'un mode traditionnel de production scientifique, fermé sur lui-même (« le mode 1 ») à un mode plus ouvert, tiré par les applications (« le mode 2 »). Reconnaître la complexité des institutions de recherche, permet d'« éviter de faire du management de la recherche un catalogue de recettes pratiques à appliquer. Cela permet plutôt de l'envisager comme une série de tensions ou de conflits entre lesquels il s'agit de trouver de bons compromis. Tension entre *la créativité et la résolution de problèmes*, entre *la fermeture et l'ouverture sur la société ou entre l'autonomie et l'hétéronomie ...* » entre « le marché et la gratuité, la spécialisation et la visibilité extérieure, le territorial et le global, entre le long terme et le court terme »².

¹ Rémi Barré, Bastiaan de Laat et Jacques Theys (sd), *Management de la recherche*, éditions Debock, 2007.

² *Ibid.*

Rencontre des chercheurs du CRASC



Etablissement public à caractère scientifique et technologique (EPST), créé le 23 mai 1992, le CRASC a pour mission de :

- Mener toutes recherches fondamentales et appliquées en anthropologie sociale et culturelle, en liaison avec les besoins du développement national ;
- Entreprendre des recherches sur l'organisation formelle et informelle des communautés pertinentes, sur les relations qui régissent leurs membres et sur leurs rapports aux phénomènes naturels et sociaux ;
- Réaliser des enquêtes sur l'organisation et les personnes des institutions de socialisation ;
- Initier des enquêtes sur les relations dans la vie quotidienne, sur les stratégies et les systèmes de négociation mis en œuvre par les individus ou groupes dans la défense de leurs intérêts ou la réalisation de leurs aspirations ;
- Assurer des recherches sur les institutions étatiques, les institutions politiques, les mouvements sociaux et sur leurs modalités de fonctionnement.

Les missions de recherche sont accomplies au sein de ses divisions et unités de recherche.

Les divisions de recherche

1. Division de recherche Socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire

La Division est chargée de mener des travaux de recherche et des études sur :

- Les conditions de fabrication du savoir historique, de la mémoire collective et les modalités de leur diffusion ;
- La connaissance et la représentation du passé de la société algérienne, de son environnement géopolitique et civilisationnel.

• Problématique d'ensemble et principales orientations de recherche

Il s'agira de présenter dans ce texte un argumentaire ciblant la problématique d'ensemble et les principales orientations de recherches concernant les activités dont est chargée au sein du CRASC, la division

de recherche en socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire (SAHM-HISTMEM).

Les préoccupations historiographiques et mémorielles dans l'Algérie d'aujourd'hui : cibler la demande sociale

Bien entendu, la société algérienne d'aujourd'hui se pose un certain nombre de questions (plus au moins pertinentes) portant sur son passé et l'impact que ce dernier a pu avoir sur la structuration du présent, ce à quoi des disciplines telles la socio-anthropologie et l'anthropologie historique, l'histoire politique, socio-économique et culturelle et d'autres disciplines traitant du patrimoine matériel et immatériel, se doivent de contribuer à produire des réponses, autant que possible académiquement fondées. Il ne faudra cependant pas perdre de vue que tout questionnement est lié aux

générations qui le mettent en œuvre et que les représentations que l'on se forge du passé sont intimement liées à la nature sociale des sujets qui les postulent, eux-mêmes à la fois façonnés par l'histoire et cherchant à s'ériger en acteurs de cette dernière ; d'où la complexité déjà signalée des rapports entre mémoires et histoire, et la nécessité pour la recherche de s'appuyer sur une méthodologie conséquente et des techniques d'approche élaborées avec le maximum de vigilance. Mais c'est là le propre de toutes les sciences humaines et sociales (SHS).

Nos recherches devront notamment prendre en ligne de compte le fait que l'émergence de l'État national en Algérie (avec la proclamation de l'indépendance du pays en juillet 1962) constitue une rupture par rapport à une période de colonisation française qui a duré 132 années (soit de 1830 à 1962). Cette indépendance apparaît comme une conséquence de luttes et de soulèvements menés dès le XIX^{ème} siècle puis à l'activité du Mouvement national sous sa forme moderne telle qu'elle s'est développée au XX^{ème} siècle. Le rapport au passé et à la construction-reconstruction historique marquera en profondeur la société algérienne et ce du fait du traumatisme suscité dans la mémoire nationale par le passé colonial et de la tradition léguée par la culture arabo-musulmane classique qui s'était forgée tout au long de l'époque médiévale en accordant une place importante à la pratique historiographique. Dès les années 1920 et 1930 des intellectuels issus de la tendance de l'Islah (ou mouvement réformiste musulman qui se referait à la Nahda ou Renaissance arabo-islamique des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles), ont apporté leur contribution

au Mouvement national en élaborant une histoire nationale qui embrassait toute la période allant de l'antiquité à l'époque contemporaine et donner ainsi une assise importante aux référents de la conscience nationale et de l'idéologie nationaliste. Tout naturellement, l'État national qui voit le jour en 1962 sera amené à faire de la référence à l'histoire sa principale source de légitimation.

Ces préalables se traduiront notamment à partir des débuts de la décennie 1970 par l'institutionnalisation d'une politique d'écriture et de réécriture de l'histoire. Il s'agissait en fait d'écrire l'histoire de la Guerre de libération nationale, et de réécrire toute l'histoire du pays antérieure à 1954 en l'expurgeant de toutes les déformations suscitées par l'historiographie colonialiste. On cherchait à poursuivre ainsi l'œuvre des historiens islahistes, qui eux-mêmes avaient déjà tenté auparavant de réagir au discours de l'historiographie coloniale dominante au XIX^{ème} siècle et dans la première partie du XX^{ème} siècle, dont le fer de lance était constitué par l'École d'Alger, laquelle tendait à dévaloriser à l'excès le passé des Algériens pour mieux justifier la conquête Française et ses conséquences¹.

Le rapport au passé colonial et aux formes de résistance mobilisées par la société Algérienne, ainsi qu'au contexte d'émergence de l'État national, s'il est particulièrement prégnant,

¹ Se référer pour toutes ces questions à : DJENDER, Mahiedine, *Introduction à l'histoire de l'Algérie*, Alger, SNED, 1968 ;

HADDAB, Mustapha, « Histoire et modernité chez les réformistes algériens », in *Connaissance du Maghreb*, Paris, éd. du CNRS, 1984 ; MANCERON, Gilles et REMAOUN, Hassan, *D'une Rive à l'autre, la Guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire*, Paris, ed. SYROS, 1993.

n'épuise cependant pas la liste des questionnements. Ces derniers s'étendent au passé pré-colonial avec les formations étatiques qui depuis l'antiquité ont pu se succéder à l'échelle locale ou maghrébine, aux interactions civilisationnelles et religieuses qui ont marqué la région, à l'impact sur tout ce qui aura contribué à marquer le legs linguistique et identitaire aujourd'hui, les approches portant sur le patrimoine matériel et immatériel ainsi que les modalités de leurs prises en charge par le système scolaire et les autres institutions culturelles et politiques, de même que dans les projets de société développés par les différents acteurs. L'ampleur de la tâche à laquelle est confrontée l'activité de recherche au vu de l'immense chantier dessiné par ces questionnements (d'ailleurs non exhaustifs), nécessiterait comme nous l'avons déjà signalé des démarches méthodologiques avérées et aussi des choix en termes d'opérationnalité et de priorité.

Aussi, devons-nous sélectionner des axes de recherche prioritaires auxquels devront, autant que possible, s'articuler les projets susceptibles d'être retenus par le conseil scientifique du CRASC, et encouragés dans leur mise en œuvre, ceci en sachant de ne pas faire double emploi avec ce qui pourrait relever des préoccupations des autres divisions de recherche en activité. L'expérience accumulée depuis ces dernières années par la division de recherche en socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire et des projets dont elle a eu à suivre la réalisation, ainsi que les thématiques mises en valeur dans le PNR, population et société, contribueront

aussi à préciser quelques-unes de ces préoccupations prioritaires.

2. Division de recherche Villes et Territoires

La division de recherche est chargée de mener des travaux de recherche et des études sur :

- Les questions relatives à l'environnement, aux risques naturels, à la problématique de l'eau, à la santé des populations et à l'économie;

- La réalité spatiale, démographique, sociale et économique des territoires ruraux et urbains pour une approche des modalités de fonctionnement actuel et des contraintes rencontrées.

- **Problématique générale**

Pour mener à bien ces missions, une problématique générale a été élaborée pour cadrer les travaux de recherche. Elle s'articule autour des notions phares suivantes: transformations sociales, politiques publiques, acteurs locaux. En effet, les recherches des sociologues et autres spécialistes en sciences humaines démontrent largement que la société algérienne a connu, depuis l'indépendance, des transformations sociales multiples sur les plans urbanistique, démographique, économique, politique et culturel. Dans ce processus de transformations, l'Etat figure parmi les acteurs les plus influents : par ses politiques publiques, par sa réaction -ou non- aux attentes de la population, enfin par ses engagements internationaux économique et politique.

Mais d'autres acteurs sont aussi présents. Si l'Etat avait ses politiques publiques dans différents secteurs, leur mise en œuvre ne peut être qu'au

diapason de la société locale et ses acteurs multiples : agents de l'administration locale, citoyens « ordinaires », des « professionnels » de tout genre d'activités, des groupes traditionnels et des « notables », des associations... Tous ces acteurs, répartis sur un territoire national immense et diversifié, ont leurs besoins, leurs aspirations, leurs motivations et notamment leurs stratégies.

En posant comme postulat théorique que l'Etat est un acteur présent avec constance à travers le temps (depuis l'indépendance) et à travers l'espace (sur l'ensemble du territoire national), la question fondamentale qui se pose alors est comment expliquer une action donnée d'un acteur donné (Etat, différents acteurs sociaux) dans un champ où se trouvent d'autres acteurs ayant leurs propres besoins et stratégies? Et quelles recommandations peut-on présenter pour une politique de développement dans le champ étudié?

- **Pôles de recherche**

Cette question générale est déclinée en questions partielles dans des pôles de recherche selon les catégories d'acteurs sociaux et selon les contextes étudiés. Quatre pôles de recherche ont été développés:

Premier pôle : La ville et l'espace urbain

Dans cet axe, et au-delà de l'étude relative à l'étalement spatial de la ville, l'intérêt est porté sur la réhabilitation du patrimoine matériel et immatériel produit lors des différents âges de l'histoire algérienne, sur l'extension des nouveaux bâtis dans les zones de périurbanisation et sur la restructuration des activités urbaines. L'intérêt porte également sur

les besoins des populations urbaines et de leurs conditions de vie en matière de logement, de travail, de santé, etc.

Deuxième pôle : La campagne et les dynamiques rurales

A l'instar de la ville algérienne, la campagne algérienne a connu elle aussi de grandes transformations, et en premier lieu la baisse du volume de la population rurale sur le plan démographique. Paradoxalement, le monde rural n'a pas suscité un grand intérêt de recherche comme aux années 1970 malgré l'importance stratégique de l'agriculture pour l'économie nationale, voire pour la sécurité nationale.

Troisième pôle : L'émigration-immigration

Si les deux pôles de recherche précédents s'intéressent aux populations résidentes, ce pôle s'intéresse aux populations migrantes, à l'intérieur du pays comme vers d'autres pays étrangers. Mais la connaissance du phénomène migratoire, aussi bien interne qu'externe, reste bien en deçà de l'attente des chercheurs, des décideurs politiques et de l'opinion publique, ce qui nécessite de mener des enquêtes régulières et l'établissement de bases de données fiables et actualisées sur les politiques publiques en matière de migration ainsi que sur les populations migrantes.

Quatrième pôle : L'eau, l'environnement et la société

Dans notre région semi-aride, l'eau demeure une ressource capitale pour toutes les activités humaines. Mais il est enregistré un grand retard dans le domaine de la recherche scientifique consacrée à cette richesse notamment le travail méthodologique et de prospective indispensable dans notre contexte politique et géographique. Il apparaît alors légitime de s'interroger sur les rapports

entretenus par l'Etat et les divers acteurs sociaux sur la question de l'eau et sur celle de l'indispensable protection des milieux naturels pauvres.

3. Division Socio-anthropologie de l'éducation et des systèmes de formation

La Division est chargée de mener des travaux de recherche et des études sur :

- Les processus de socialisation en œuvre dans les institutions d'éducation et de formation formelles / informelles et dans la famille.

- Les logiques d'action des acteurs du système, des stratégies pédagogiques et des situations didactiques.

• Les objectifs scientifiques de la division

- Identification des processus de socialisation en œuvre dans les institutions d'éducation et de formation formelles / informelles et dans la famille.

- Analyse des logiques d'action des acteurs du système, des stratégies pédagogiques et des situations didactiques.

• Les trois pôles de recherche de la division de recherche

- Institution et processus de socialisation.

- Acteurs sociaux.

- Travail, emploi et mobilités sociales.

• Les spécialités des chercheurs depuis 1999 :

La pluridisciplinarité est une caractéristique importante dans, presque l'ensemble des composantes des équipes de recherche. Il faut signaler la présence de :

- La sociologie (de l'éducation, de la famille, l'école, de la jeunesse, de l'enfance, du travail, de la femme, du préscolaire).

- La psychologie (de l'adolescence, de l'enfance, de la famille, du travail).

- La didactique (dans le cadre de la préscolaire, des sciences, des langues étrangères).

- La pédagogie (les méthodes d'enseignements).

- L'anthropologie (de la vie quotidienne, la vie communautaire, du lien social).

• Problématique générale et pôles de recherche :

Le total des projets d'établissement officiellement inscrits dans la division de recherche « anthropologie de l'éducation et systèmes de formation » de 1999 à juin 2014 est de 52 projets, regroupant durant cette période 125 enseignants chercheurs et chercheurs permanents.

Une première typologie à partir des mots clés et des titres de ces projets montre que les « jeunes / jeunesse », « famille, école, école et famille » et « l'université » sont les acteurs / institutions les plus fréquents comme domaine de recherche comme terrains d'investigation, soit 25 projets / 58 projets inscrits.

• Les thématiques et les terrains des projets sur « jeunes / jeunesse » :

Onze (11) est le nombre de projets de recherche qui ont travaillé sur les jeunes / la jeunesse. L'approche de recherche dominante est de type qualitatif. 10 projets / 11 projets ont utilisé les techniques de l'entretien, de l'observation

et les récits de vie. Un seul projet, seulement, à travailler sur la notion de « jeunesse en Algérie ».

Les thématiques analysées dans ce pôle sont :

- Le suicide des jeunes (15- 24 ans).
- Jeunesse (marché du travail, NTIC, famille, religion, politique).
- Projets de départ / flux migratoire.
- Jeunes et drogue.
- Jeunes filles et la visibilité dans la sphère publique.
- Le statut de la jeunesse en Algérie.

Si 07 projets ont réalisé leur enquête à « Oran », les autres projets, soit 04, avaient comme terrain « la Kabylie ».

- Un projet sur neuf a traité la notion de jeunesse.
- Un projet sur neuf a travaillé principalement sur les jeunes filles.

La possibilité de ramasser des synthèses non- publiées des projets de recherche ayant travaillé sur ce pôle est possible (20 à 30 pages par synthèse). Un cahier / ouvrage regroupant ces synthèses et valorisant l'ensemble des réflexions des chercheurs est souhaitable pour marquer la tradition accumulée du CRASC en la matière.

• Les thématiques liées à l'université :

06 projets de recherche ont choisi comme terrain et comme mot clés « l'université ». Les problématiques annoncées dans ces projets sont principalement :

- L'enseignant de l'université.

- Les étudiants de la première année.
- Les acteurs de l'université.
- Les réformes LMD.
- L'élite universitaire.

« Oran » (universités d'Oran) est le seul terrain d'investigation et d'enquête pour l'ensemble des projets de recherche. La possibilité de faire un état des lieux sur l'université à partir des résultats des 06 projets permet de capitaliser les efforts et les réflexions. Une synthèse de 20 à 30 pages par projet peut être l'objet d'un cahier CRASC.

• Les thématiques liées à l'école, Famille et école et famille :

Avec 10 projets de recherche, école (04 projets), famille (03) et école et famille (03) est le pôle le plus représenté dans cette division de recherche. Les problématiques ont proposés d'analyser la réalité sociale de l'école en rapport avec la famille, et ces projets proposent une richesse sur le rapport entre les deux systèmes de socialisation.

• Les thématiques liées à la famille :

- La citadinité des familles.
 - Les familles des communautés montagnardes.
 - Processus de construction du couple
- Les terrains sont Alger, Oran, Les Aurès, la Kabylie.

• Les thématiques liées à « l'école » :

- L'échec scolaire.
- L'approche par compétence.
- Le manuel scolaire.

- La micro violence

- Les terrains sont : Oran et Annaba.

- **Les thématiques liées à l'école / famille :**

- Les rapports famille / école.

- Familles, éducation et santé mentale.

- Les troubles de langage entre école et famille.

- « Oran » est le seul terrain de recherche pour ces trois projets.

- Les deux numéros Insaniyat portant sur les thématiques « Ecole » et « Famille » sont une opportunité pour valoriser les travaux des équipes du CRASC sur l'école, la famille et les rapports école/ famille.

- **Les thématiques liées à la petite enfance :**

- Trois projets de recherche ont abordé la petite enfance, principalement le préscolaire (deux projets) et le travail des enfants (un projet).

- Les formes de socialisation en rapport au préscolaire et la question de la formation des formateurs dans le même secteur sont deux thématiques d'entrée pour appréhender la prise en charge de la petite enfance en Algérie.

- **Les thématiques des projets moins présents dans la division de recherche :**

- Le travail (02 projets), le mouvement associatif (01 projet), les femmes (01 projet), les pratiques alimentaires (01 projet) et les projets qui traitent d'une façon indirecte le lien social (03 projets) sont des sujets pour des thématiques /

acteurs / système les mois représenté dans la division de recherche.

- Pour le « thème travail », il s'agit de deux problématiques deux problématiques qui traitent l'acteur cadre industriel, et de la problématique qui traite la violence psychique en milieu de travail.

- Pour le thème « mouvement associatif », il s'agit d'une tentative de renouvellement de l'approche qui traite le mouvement associatif à partir du cas Kabyle.

- Le projet de vie pour les femmes est le seul projet établissement inscrit dans cette division qui travaille sur les femmes.

- La question des valeurs en rapport avec les générations (01 projet), la dynamique social en Kabylie (01 projet) et la question de la reconstruction du lien social en Kabylie sont des tentatives de travail et de recherche sur la question du lien social sans identification d'un acteur principale d'entrée.

- **D'autres thématiques de recherche :**

05 projets de recherches n'ont pas trouvé une place dans cette tentative de typologie, car le titre ainsi que les mots clés n'indiquent ni l'acteur d'entrée, ni le champ de recherche. Il s'agit principalement des projets suivants :

- L'analyse des profils et itinéraires des acteurs.

- Du rapport entre événement stressant et type de fanatisme à la lumière du centre de contrôle.

- Étalonnage du test de COPING dans la ville d'Oran.

4 Division Socio-anthropologie de l'imaginaire et pratiques signifiantes

La Division est chargée de mener des travaux de recherche et des études sur :

Les structures anthropologiques de l'imaginaire social et institutionnel : logiques d'action organisationnelles

Les pratiques sociales et leurs expressions matérielles et immatérielles.

• Problématique générale

L'imaginaire est le substrat de la vie mentale et une dimension constitutive de l'humanité. Il détermine nos représentations et nos pratiques. Il est perçu comme un ensemble d'images, d'objets de pensée sous-tendant nos logiques d'action organisationnelles. La question centrale que nous soulevons, à travers la recherche dans cette division, est de savoir comment les systèmes sociaux et institutionnels génèrent-ils des systèmes de pensée et d'action et réciproquement comment des univers symboliques, des imaginaires collectifs déterminent-ils des pratiques sociales ?

Axes et thèmes de recherche

Axe 1 : Savoirs et savoir-faire traditionnels

• Pôles, axes et thèmes de recherche

Cette question principale est déclinée en questions secondaires dans des pôles de recherche selon les catégories d'acteurs sociaux et selon les contextes étudiés. Deux pôles de recherche ont été développés, libellés en termes d'imaginaire social et institutionnel.

Premier pôle : L'imaginaire social

Ce pôle a pour problématique une des préoccupations centrales de la sociologie contemporaine : l'articulation entre structures sociales et représentations. La société, dans le déroulement de sa propre histoire et à partir des changements dans sa base techno-économique engendre sans discontinuer un magma de significations, que la recherche autour de ce pôle tendra de débusquer. Ce pôle s'articule autour de trois axes : Savoirs et savoir-faire traditionnels, Imaginaire et expression artistique, rituels et modes de transmission.

Thèmes

T1 : Artisans et techniques traditionnelles

T2 : Médecins et thérapies traditionnelles

T3 : Pratiques agricoles

T4 : Pratiques culinaires

*Axe 2 : Imaginaire et expression esthétique***Thèmes**

T1 : Imaginaire et formes d'expressions populaires (conte populaire, chanson populaire)

T2 : Le ludique et les modes de convivialité traditionnelle (jeux de société)

T3 : Pratiques sémiologiques (Tatouages, poterie, costumes, tapis, bijoux)

*Axe 3 : Rituels et modes de transmission***Thèmes**

T1 : Pratiques et rituels religieux

T2 : Fêtes et cérémonies diverses

Deuxième pôle : l'imaginaire institutionnel

Derrière les logiques d'action organisationnelles, fondement essentiel de nos activités au sein d'un espace institutionnel, se fonde un ordre symbolique imaginaire. Dans une institution, le groupe comme collectif de travail entretient un/des rapport (s) avec ses pratiques à tra-

vers des actes prenant forme dans un/des contexte (s) mus par des imaginaires spécifiques. Ce sont ces imaginaires spécifiques que ce pôle de recherche tentera de faire émerger.

Ce pôle s'articule autour de deux axes : Images et imaginaires, Imaginaires et représentations.

*Axe 1 : Images et imaginaires***Thèmes**

T1: Imaginaire et implication

T2 : Imaginaire et normalité

*Axe 2 : Imaginaires et représentations***Thèmes**

T1 : Les représentations sociolinguistiques

T2 : imaginaire et représentations de l'espace

T3 : Imaginaire et représentations des sciences et de la technologie

Les Unités de Recherche

1. Unité de recherche sur la Culture, la Communication, les Langues, les Littératures et les Arts (UCLLA)

وحدة البحث في الثقافة والاتصال واللغات والآداب والفنون

• Missions de l'Unité de Recherche

- Saisir la dimension symbolique et sociale dans les comportements culturels
- Revisiter le patrimoine oral et écrit
- Préserver la mémoire et l'identité collective
- Questionner la dimension esthétique, symbolique et sensible des biens culturels, selon des approches pluridisciplinaires
- Mise en place d'une banque de données sur la culture nationale
- Instaurer une transversalité disciplinaire dynamique et féconde dans ces domaines
- Constituer des classements, des typologies, sériations et hiérarchies dans ces domaines
- Repérer l'articulation entre l'imaginaire, l'inconscient et l'idéologie en tant qu'activités structurantes du comportement des individus et des groupes sociaux.
- Introduire des approches comparatistes entre les différents textes, cultures et expériences au-delà des langues et les espaces géopolitiques
- Cerner les espaces de l'imaginaire et les constructions hybrides au contact des manifestations de la mondialisation.

• Problématique générale et pôles de recherche

Problématique générale

De par son Histoire millénaire et sa situation géographique stratégique, l'Algérie se trouve au carrefour de

plusieurs paradigmes culturels qui font systèmes : Maghrébinité, Arabité, Islamité, Africanité et Méditerranéité. Ces modèles culturels se déploient sous des formes multiples, en alternant, selon les contextes historiques et politiques, une certaine cohésion sociale ou des manifestations violentes sous-tendues par des conflits. Ainsi un ensemble de facteurs historiques et politiques ont contribué depuis des millénaires à marquer le pays, entraînant des traumatismes culturels profonds, et engendrant un imaginaire fécond.

Les systèmes culturels traditionnels en Algérie ont toujours subi depuis longtemps de profonds bouleversements sociaux. Cette situation a été aggravée durant ces trois dernières décennies causant une « crise des valeurs » sans précédent par la mise en compétition diverses représentations culturelles et visions du monde. La profusion actuelle des moyens technologiques de l'information et de la communication; les échanges à grande échelle, ont remis en cause le statut de ces systèmes, en conditionnant leurs orientations d'ouverture sur l'altérité, ou au contraire en concourant à un repli identitaire.

Engendrées par des discours, des idéologies, des symboles et de désirs, ces représentations culturelles et visions du monde donnent un sens au bien-être et au vivre ensemble, et trouvent leur terrain d'expression dans plusieurs moyens de communication, tels les langues et les discours littéraires (écrits et/ou oraux), les arts, etc. Ces productions imaginaires sont capitales dans la construction des identités collectives et individuelles. Elles modulent les comportements et jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre

des nouvelles expériences et concourent aux interprétations du passé.

La compréhension et l'analyse des significations imaginaires et des pratiques discursives élaborées (récits, symboles et leurs modes de transmission ou de communication, productions scripturales, pratiques discursives, pratiques culturelles et langagières, les oralités et leurs champs d'investigation, etc.), par les individus et les groupes sociaux deviennent impératives.

La structure de la société algérienne, l'ordre qui la régit, la filiation, les structures hiérarchiques, le sens commun, la doxa, les normes et les valeurs qui la fondent sont autant de paramètres à mettre en exergue selon les méthodes scientifiques conformes à notre patrimoine culturel, dont les langues, les pratiques discursives orales et écrites en sont une partie constituante.

Dans ce sens, la culture, la communication, les langues et les expressions artistiques sont autant d'instruments pour renforcer le lien social et éviter les dérapages et les conflits qui peuvent déboucher sur une instabilité sociale chronique, car tout développement économique ou technologique – quoi qu'en disent les uns et les autres – est régi par un comportement culturel, un sens commun, ou d'une manière plus large par un imaginaire spécifique et par une socialisation inspirée par des institutions culturelles.

La société algérienne, à l'instar de toutes les sociétés, fait face à des changements – plus ou moins profonds – dans tous les domaines, tant politiques, qu'économiques, sociaux ou culturels.

Conditionnée par son intégration culturelle dans la maghrébinité, l'arabité, l'islamité, l'africanité et par sa dimension méditerranéenne, l'Algérie se trouve au carrefour de plusieurs paradigmes culturels, qui se manifestent tantôt dans l'harmonie et tantôt sous des formes de tension sociale et politique.

Ces phénomènes culturels engendrés par des discours, des idéologies, de représentations, des symboles et de désirs, donnent un sens au bien-être et au vivre ensemble, mais peuvent être source de malaises et d'antagonismes difficiles à réguler par les institutions, d'où leur prise en charge sur le plan scientifique.

Au vu de l'Histoire ancienne ou contemporaine de l'Algérie et les conséquences traumatisantes induites par les événements tragiques, vécus ou subis par les individus ou les groupes sociaux, il devient impératif de comprendre et d'analyser la signification de ces expressions sur le plan culturel (culture savante et culture populaire).

S'il n'y a pas de concordance entre les projets d'ordre économique ou technologique et le substrat culturel d'une société quelconque, toute action qui n'est pas accompagnée par une adaptation culturelle aux processus d'appropriation de ces outils de développement est vouée à l'échec.

C'est dire combien les coutumes, les traditions, le patrimoine oral, les croyances religieuses, les langages et les discours qui s'y élaborent autour de ces notions sont capitaux dans la construction des identités collectives et individuelles, qui modulent les comportements.

En égard aux défis que nous impose une mondialisation accélérée, impliquant de nouvelles règles internationales, dont l'impact sur les sociétés locales et leurs politiques publiques est plus qu'appréciable, la préservation du patrimoine culturel devient alors pressante.

Contrairement aux positions de repli identitaire et de rejet de l'Autre, il s'agit de promouvoir, autant que possible, des échanges intelligents, avec les autres culturels en introduisant des approches comparatistes.

Notre ambition dans la création de cette unité de recherche, qui regroupera des thématiques relevant des domaines aussi variés tels que : la culture au sens le plus large, les langues, la communication, la littérature et les arts, est d'unir les efforts qui se font autour d'une problématique centrale, celle de traiter selon les méthodes scientifiques les plus modernes (sociologie, anthropologie, sémiotique, linguistique, sciences de la culture, analyse des discours, histoire littéraire, analyse du contenu, traitement informatique des données etc.), un imaginaire socioculturel dans ses multiples manifestations et dans ses rapports avec d'autres imaginaires.

La recomposition de ces disciplines qui se revendiquent des champs de recherche des sciences humaines et sociales peuvent intervenir en conformité avec les évolutions des approches pluridisciplinaires qui se fondent sur les mutations que connaît la société.

Pôles de recherche

L'UCCLLA inscrit ses objectifs et ses missions dans un cadre multidisciplinaire et met en œuvre plusieurs acceptions et

concepts, tels que : représentations, images, discours, stéréotypes, altérités, pratiques culturelles, pratiques langagières, arts, communications, patrimoines, oralités, écritures, réceptions, systèmes culturels et symboliques.

Elle est chargée de mener des travaux de recherche et des études sur :

- Les pratiques sociales et leurs expressions matérielles et immatérielles au plan symbolique.

- Les pratiques signifiantes qui se manifestent à travers l'oral et l'écrit et les autres systèmes signifiants (audiovisuel, gestualité).

- L'analyse des phénomènes culturels et leur impact social par le biais de sondages et enquêtes de terrain.

Pour ce faire on propose les pôles de recherche suivants (les projets de recherche pour 2014-2020 doivent s'y inscrire impérativement).

- Pôle de recherche : « Littérature, création artistique et pratiques culturelles ».

- Pôle de recherche : « langues, et pratiques langagières ».

- Pôle de recherche : « Médias et communication ».

Pôle de recherche : « Littérature, création artistique et pratiques culturelles ».

Concernant ce pôle, il s'agit pour nous d'analyser et d'interpréter les textes littéraires écrits et oraux, les productions cinématographiques, musicales, théâtrales, pour dévoiler leur impact socioculturel sur les individus et les groupes sociaux. La réception du public de cette production imaginaire, nous intéresse, à plus d'un titre, soit dans l'analyse et l'interprétation

des significations ou de leurs structures. Ces œuvres littéraires ou artistiques renvoient à des valeurs, à des situations sociales, historiques, à des mythes que la société a approprié ou tente de s'approprier, en engageant des débats institutionnalisés ou informels.

Ce pôle de recherche sera réservé à deux thématiques centrales à savoir : « Lecture, acteurs et institutions » et « création artistique et changements sociaux ».

Pour la lecture et ses pratiques, elles sont subordonnées, au-delà de leur usage social, à plusieurs paramètres socio-pédagogiques, dont la famille, l'école et l'environnement culturel jouent un rôle prépondérant. A ce niveau-là, plusieurs acteurs et institutions interviennent dans l'initiation à la lecture et à son renforcement chez les individus.

Considérée comme un support pour la transmission des savoirs, la lecture en tant que pratique demeure un moyen incontournable dans la construction identitaire et la socialisation. Elle répond à des besoins et à des goûts éprouvés, forge des habitudes et des attitudes chez les personnes. Mais l'acte de lire n'est pas seulement lié à l'aspect psychologique de l'individu, il s'inscrit dans un cadre plus large où plusieurs acteurs et institutions interviennent des magazines, du journal, etc....

De la production du livre, à sa consommation, tout un ensemble de conditions matérielles et d'acteurs sont mis en branle pour motiver cette pratique (auteurs, éditeurs, familles, enseignants, libraires, bibliothécaires, médiateurs culturels, etc...).

La lecture en tant que pratique subit également les mutations sociales. Elle se transforme au gré des événements, des circonstances et des innovantes technologiques qui l'orientent dans un sens ou dans un autre. Les représentations de l'écrit et le statut des auteurs, dans le social est également prépondérant.

D'autres éléments aussi fondamentaux exercent leurs effets sur le lecteur et orientent ses désirs et ses besoins : il s'agit de la langue d'écriture, et des éléments esthétiques introduits dans le texte, dont l'analyse du discours déterminera l'ancrage socio-idéologique et structural. De ce point de vue, il est évident que la lecture, est également interne au texte.

L'accès à la lecture en Algérie à l'instar de tous les pays, sociétés, répond comme on vient de le voir à tous les éléments énoncés plus haut. Elle ne peut s'en échapper, la lecture étant un élément structurant dans le développement humain, culturel, économique et social dans le pays.

En conséquence, on peut dire qu'aborder cette thématique sous toutes ses facettes nous conduit à cerner l'objet de recherche multidisciplinaire et d'en examiner les différents soubassements (motivation parentale, école, production, édition, consommation, etc.), dont il s'agit d'identifier et d'examiner.

Des questionnements peuvent aborder plusieurs axes, dont la pédagogie de la lecture, la question des langues (arabe, français, tamazight), l'évolution historique de l'édition publique et privée, la télévision, l'internet et leurs effets sur la lecture, etc.

Quant à la création artistique (théâtre, musique, cinéma, peinture, calligraphie, etc.), elles subissent également les changements sociaux, tant sur le plan de la forme comme celle du contenu. Leurs évolutions et leurs transformations sont tributaires d'un certain nombre d'aléas et de paramètres qui s'inscrivent provisoirement ou durablement dans la société et orientent les visions des artistes.

Pôle de recherche : « langues, pratiques langagières »

Par ailleurs les idiomes existants en Algérie (langue arabe, tamazight, le français et les parlers populaires) et dont la fonction essentielle est de l'ordre de la communication sociale ou de la transmission des savoirs et des connaissances, s'accommodent parfaitement de l'Histoire de notre pays, même si le débat autour de la légitimité de l'un ou de l'autre, prene parfois des dimensions, qui échappent à l'évaluation sollicitée. Liés au parcours des individus, à la mémoire collective et l'identité nationale, les idiomes ne peuvent laisser indifférents les acteurs sociaux et les chercheurs. D'ailleurs, la prise en charge scientifique des pratiques langagières, devient en partie pour les uns ou les autres, une prise en considération des notions de légitimité/illégitimité de ces idiomes, de leurs usagers ainsi que de statuts.

Mais ce qui échappe à certains, c'est que les langues ne sont pas figées, elles sont soumises en permanence aux contraintes des dynamiques sociales, dont elles expriment la trajectoire. Toutes les langues subissent, au fil du temps, des modifications de fond et de forme, entraînant de nouvelles pratiques langagières

En effet, c'est la diversité et la multiplication de ces univers langagiers qu'il s'agit d'examiner et d'en rendre compte. Nos travaux de recherche devront traiter, en s'appuyant sur les diverses disciplines (linguistique, sociolinguiste, anthropologie des langues, histoire des langues, sémiotique, analyse du discours, géographie des langues, etc.), tous les aspects qui constituent les univers langagiers en Algérie, dont « Les pratiques langagières et le statut des langues » sera la thématique centrale dans ce pôle de recherche ».

La normalisation et la standardisation des uns et des autres usages idiomatiques seront interrogés. L'analyse des registres de langage, autant dans le domaine privé que dans le domaine public : messages affectifs ou institutionnels, médiatiques, graffitis, mots d'ordre, discours politique et religieux...).

Pôle de recherche : « médias et communication »

L'étude des sciences de la communication et de l'information sera, également, mise en exergue par les chercheurs. Cette discipline, telles les langues, est au carrefour de plusieurs disciplines, et devra bénéficier d'une attention particulière de notre part. Car, en plus des médias traditionnels (presse écrite, radios, et télévisions) qui ont révolutionné en leur temps, les rapports de communication, les innovations technologiques actuelles ont permis aux individus d'investir massivement d'insolites espaces de la communication. De nouveaux usages ont été consacrés dans la vie quotidienne par le biais d'ordinateurs connectés, téléphones portables, Smartphones, Ipad, Iphones, télévisions interactives, etc.

L'accès à ces moyens technologiques a bouleversé les anciens rapports sociaux et institué de nouvelles pratiques génératrices de nouveaux repères d'identification et d'affirmation de soi. Les échanges se multiplient effectivement grâce aux réseaux sociaux, Facebook, Twitter, etc.).

Les enjeux et les défis imposés par cette expansion phénoménale des moyens de communication et des échanges culturels sont énormes. Ceci nous pousse à s'interroger sur les rapports entre « les médias, les innovations technologiques et les nouveaux usages ». Ainsi leur impact sur les représentations et pratiques sociales sera examiné dans ce pôle de recherche par le biais de travaux de terrain et de sondage.

2. Unité de Recherche sur les Systèmes de Dénomination en Algérie (RASVD)

وحدة البحث حول النظم التسمية في الجزائر

Un dysfonctionnement institutionnel est relevé dans toutes les formes d'opération d'identification des lieux et des personnes, manuel ou informatique, en usage dans l'ensemble des secteurs de l'activité nationale : justice, état civil, impôts, collectivités locales, banque, archives, hypothèques, etc. Ces pratiques ont consacré un usage et une usure considérables et préjudiciables, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, affectant, au fil des ans, tous les documents officiels et privés, en multipliant les incorrections et les dommages.

a. Objectifs de recherche scientifique et de développement technologique

Sur un plan mondial, la normalisation de l'écriture des noms propres est soumise, depuis quelques années,

à de fortes tensions économiques, commerciales, sécuritaires, géopolitiques et géostratégiques, de plus en plus soutenues par un arsenal technologique de pointe : Google Earth, Euronames, GPS, SIG, etc.

Des efforts nationaux à caractère institutionnel, scientifique et technique ont été enregistrés en cours des dernières années tels que :

- La création d'une structure nationale d'expertise (Commission permanente spécialisée de toponymie) sous l'égide du CNIG en 1998.

- L'inscription de la toponymie et de l'anthroponymie parmi les axes prioritaires dans les PNR (Programmes nationaux de recherche) en 1999 et 2010.

- La réalisation d'une série d'actions au niveau de l'Institut National de Cartographie et de Télédétection (INCT), une banque de données des toponymes officiels (CRASC).

- La mise en place d'un système national d'information (géolocalisation) relatif à la sécurité routière.

- L'implantation, au niveau de l'Etat civil, d'une démarche biométrique pour les CIN et passeports.

Il faut gérer cette masse de plusieurs millions d'unités, non seulement comme objet d'étude pour les linguistes, les historiens et les géographes par exemple, mais pour les fonctions économiques, sociales, culturelles qu'elle remplit : aviation, cadastre, communication, secours, tourisme, marine, armée, etc. Sa recherche, sa législation fait l'objet dans les pays du monde d'une large concertation entre les institutions pour sa

préservation, son recensement périodique, sa normalisation, son enrichissement...

La maîtrise de l'espace, à titre d'exemple, et sa dénomination est au cœur d'une nouvelle perception stratégique de la relation internationale. Dès lors, les questions de normalisation toponymique et anthroponymique relèvent de la souveraineté et de la négociation entre les Etats, formalisées à un niveau international le plus haut : l'ONU a une commission permanente sur la normalisation des noms géographiques depuis 1967. L'Algérie signataire des recommandations de cet organe préside son groupe des experts depuis 12 années.

b. Programme de recherche dans le domaine de ses activités, par équipe et par projet :

Division 1 : Le système toponymique algérien : histoire, gestion et écriture.

Projet 1 : Toponymie et normalisation des noms géographiques.

- Homonymie toponymique et normalisation.
- La normalisation des noms des lieux dits et des noms dits non officiels.
- La normalisation des endonymes et des exonymes.
- Transcription/ translittération : quel système pour l'Algérie ?

Projet 2 : Espace et dénomination des lieux en Algérie.

- Inventaire et analyse des systèmes toponymique en Algérie.
- Les contacts linguistiques et interlinguistiques en toponymie.
- Toponymie et représentations onomastiques.

Projet 3 : Usages toponymiques, représentations et identités sociolinguistiques en milieu urbain.

- Langage géographique et orientation en milieu urbain.
- Inventaire et analyse des systèmes odonymiques en Algérie.
- Appellations officielles/appellations populaires ou usage local.

Projet 4 : Dénomination commerciale et pratiques onomastiques en milieu urbain

- Les enseignes commerciales en ville.
- Les dénominations commerciales dans les produits de confiserie.
- Appellations commerciales et contrefaçon dénomminative.

Division 2 : le système anthroponymique algérien : histoire, gestion et écriture.

Projet 1 : Le système anthroponymique en Algérie : origines et évolutions.

- Anthroponymie et systèmes de références identitaires dans le processus de nomination des personnes.
- Anthroponymie et catégories sémantiques.
- Anthroponymies et catégories morphologiques.

Projet 2 : Etat civil et anthroponymie : histoire, administration, normalisation.

- Les systèmes d'écriture des anthroponymes algériens.
- Histoire des systèmes de transcription des noms arabes et berbères.
- Usages et stratégies redénominatives des patronymes en Algérie.

Projet 3 : Les prénoms en Algérie : signification, évolution, contextualisation

- Les prénoms algériens au XX^{ème} siècle.

- Les prénoms algériens : entre ancrages et influences.

- Prénoms et surnoms : données socio-psychologiques.

- Le nom propre en littérature.

Projet 4 : Les anthroponymes de souche berbère : une approche diachronique.

- Les anthroponymes dans l'antiquité

- Les différentes strates des anthroponymes algériens.

- Evolution historique des anthroponymes algériens.

3. Unité de Recherche sur la Traduction et la Terminologie (URTT).

وحدة بحث حول الترجمة و المصطلحية

• Objectifs de l'Unité de recherche

L'objectif principal : traduire des ouvrages universitaires de référence dans les différentes disciplines, qu'elles soient dans les sciences « molles » ou dans les sciences « dures ».

Les interrogations que suscite l'état de la traduction en langue arabe seront analysées et problématisées afin de porter un éclairage sur leur impact sociétal et les situer sur les plans théorique et pratique.

Mettre en œuvre une banque de données qui aura pour mission de faire l'état des lieux de la traduction en Algérie et dans le monde arabe, pour ne pas refaire la traduction des travaux déjà traduits. A la faveur de ce travail, un recensement des

compétences nationales et internationales en la matière sera effectué par une équipe de recherche.

La production scientifique et intellectuelle en Algérie, qu'elle soit publiée en langue arabe ou en langue française, manque de visibilité, voire de valorisation. Généralement, celle-ci ne dépasse pas le cadre de nos universités nationales, d'où la nécessité de la faire connaître dans d'autres espaces de la recherche scientifique, et ceci en la traduisant dans d'autres langues telles que l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le français (pour la production en langue arabe) et en arabe (pour la production en langue française). Et enfin, traduire des ouvrages publiés sur l'Algérie.

Mettre à la disposition des utilisateurs (étudiants et enseignants et chercheurs) une terminologie en langue arabe produite dans un cadre institutionnel et non plus par des actions individuelles ; généralement discutables quant à son opérationnalité, notamment par le biais des manuels, lexiques et dictionnaires.

• Missions de l'Unité

L'Unité de Recherche sur la Traduction et la Terminologie se veut être un lieu de synergie des compétences nationales, afin de combler un déficit et un retard dans l'acquisition des savoirs, notamment universitaires, en langue arabe. En même temps, rendre visible la production nationale culturelle, scientifique et technique, (arabe, Française, Tamazight) en la traduisant dans d'autres langues (Anglais, français, allemand...).

- Traduction d'ouvrages et de textes universitaires fondamentaux vers la langue arabe.

- Recherche sur la traductologie et la terminologie.

- Traduction d'ouvrages publiés sur l'Algérie.

- Publication d'ouvrages spécialisés.

- Base de données accessible aux utilisateurs (étudiants, chercheurs, enseignants...) et création de réseaux.

- Constitution d'un fonds documentaire spécialisé accessibles aux spécialistes.

- Publication d'une revue.

- Les deux divisions de l'Unité

Première division : Théorie et pratiques

Traduire la production des algériens (dans les deux langues arabe et française) vers d'autres langues.

- Traduction d'ouvrages de référence dans toutes les disciplines du savoir.

- Publication des travaux de recherche et de traduction.

- Formation de post-gradués.

- Partenariat national sectoriel lorsqu'il s'agit de la traduction d'ouvrages sur l'Algérie.

Deuxième division : Terminologie et Traduction technique

- Traduction spécialisée dans les différentes disciplines (lexiques, dictionnaires...).

- Recherches sur la traductologie (problématique de transfert de connaissances d'une langue productrice à une autre, telle que la langue arabe ; (prioriser les démarches futures afin de les rationaliser en fonction des objectifs arrêtés...)).

- Mise en place une base de données sur les compétences nationales et internationales dans la discipline et participer dans la l'élaboration d'un programme national pour acquérir les savoirs.

- Organiser des activités scientifiques (séminaires, tables rondes et colloques.

- Coopération et partenariat externe avec des institutions spécialisées dans la traduction ou pour la traductologie.

• Les équipes de recherche

Elles sont au nombre de huit (8) ; composées de 29 chercheurs. Dans les années 2013-2014 et 2015-2016, les activités des équipes viseraient, en premier lieu.

- La traduction d'ouvrages référentiels.

- De mettre en place des réseaux interne et externe.

- De mener une réflexion sur les techniques et contraintes structurelles de la traduction et de la terminologie.

- De publier de lexiques, ouvrages et de la revue de l'Unité.

- Réflexion aux problèmes théoriques et pratiques de la traduction.

- Activités scientifiques (séminaires, colloques, tables rondes...).

- Maitrise des techniques et outils de traduction, réflexion sur la traductologie, échange d'information sur les expériences précédentes et actuelles entre algériens et étrangers et publier les résultats des recherches.

4. Unité de recherche sur Les Territoires émergents et sociétés (TES)

وحدة بحث حول الأقاليم الناشئة و المجتمعات

- **Problématique générale**

L'unité de recherche TES est créée en association avec le CRASC. La mondialisation, a inclus dans son territoire globalisé des périphéries « intégrées » et des périphéries « dominées ». Les premières produisent les territoires, pays émergents, tandis que les secondes sont dans un processus de domination multiple (économique, social, spatial). A la triade dominante (Etats Unis-Canada, Europe, Japon), les pays dits émergents (Inde, Brésil, Mexique, Afrique du Sud, Chine) font état d'agents équilibrés face à la sphère dominée dans laquelle l'Afrique a une position fragile du fait de la non exploitation rationnelle des richesses recelées par son fonds géologique. Sa position dans la répartition des territoires, selon la machine mondialisation, en fait un territoire pauvre mais au même temps un terreau démographique suffisamment important pour représenter un marché pour les produits occidentaux et chinois. Quant aux multinationales, à l'affût des zones idéales pour leur politique de délocalisation de leurs industries, elles restent encore hésitantes et privilégient certains pays asiatiques. L'Algérie illustre ce cas de figure de pays recelant d'importantes richesses notamment hydrocarbures mais elle peine à émerger de cette sphère dominée. En effet, différents travaux effectués ces dernières années sur les investissements ont relevé le recul de l'emploi et des industries publiques en Algérie. Parallèlement à ce mouvement de désindustrialisation, la répartition des investissements privés montre que des dynamiques positives nouvelles se mettent en place, lesquelles produisent des

espaces que l'on peut qualifier d'émergents, par opposition aux espaces en crise, en régression ou en stagnation, notamment ceux liés à la désindustrialisation ou bien le dessaisissement des autorités nationales de parts importantes à certains investisseurs étrangers dont les résultats sont loin d'être concluants (SNS Annaba). Certains de ces espaces commencent tout de même à se distinguer, à se manifester par un développement économique rapide, une croissance élevée. Le niveau de vie s'y améliore (revenu, habitat, consommation etc.) et des emplois y sont créés. Ils s'intègrent à l'économie nationale par la diffusion de produits nouveaux (introduction de techniques ou technologies innovantes) et partent à la conquête du marché (régional, national et international), entrant en concurrence avec les anciens espaces. Ils augmentent leur part dans les échanges. Leurs entreprises sont compétitives et conduisent une politique commerciale agressive. Elles se développent avec l'apport de capitaux privés, lesquels peuvent être tout de même associés aux capitaux publics. Elles font travailler une main d'œuvre à coût salarial faible, non déclarée dans une proportion non négligeable, étant données l'instruction et la formation capitalisées par un pourcentage non négligeable de la jeunesse et forces vives du pays. Ces espaces peuvent être porteurs de problèmes : inégalités sociales, déséquilibres territoriaux, endettement etc.

- **Objectifs de recherche scientifique et de développement technologique**

- Produire de la connaissance dans le domaine des sciences de la ville.

- Construire des capacités intellectuelles pour l'élaboration de méthodologie d'approche des questions urbaines.

A ce titre des outils de lecture d'une ville ainsi que de son diagnostic maîtrisés par les chercheurs engagés permettront de remédier aux maux de la ville et d'accroître les chances d'un développement urbain harmonieux, fonctionnel et inscrit dans une optique de développement durable et de l'écologie urbaine.

- Amener les chercheurs à verser leurs compétences dans l'élaboration d'outils de maîtrise urbaine.

- Cahier de charge, orientations plus ou moins affinées, instruments d'urbanisme usuels ou proposés) en direction d'un produit urbain fonctionnel, harmonieux, où il fait bon vivre. La question du bien-être est au centre de toute démarche de la question urbaine.

- Familiariser les chercheurs avec la logique interactive des différents facteurs agissant sur l'espace urbain et les sensibiliser à la nécessité de la pluridisciplinarité dans toute démarche urbaine.

- **Les thématiques des divisions**

Division 1 : villes émergentes en prospective

- El Khroub : ville émergente.

- Les archives communales et le processus de fabrication de la ville d'El Khroub.

- Ain S'Mara: émergence en prospective.

- Prospective spatiale pour une planification efficiente et un développement durable.

Division 2 : Éléments émergents du système urbain

- Territoires émergents, habitat et sentiment d'insécurité: étude comparative de trois configurations : l'habitat social collectif, l'habitat promotionnel collectif et l'habitat informel.

- Dynamique sociale/Mobilité urbaine, un système complexe territorialisé.

- La mobilité urbaine dans les espaces péri urbains (Constantine).

- Stratégies de conception de « Basse énergie » pour le contrôle et la maîtrise des ambiances internes.



الملتقى الوطني :

الثورة التحريرية بالمنطقة

الخامسة التاريخية في بداية

مرحلتها 1954-1956

18 جويلية 2016

Journée d'étude : Les contraintes et opportunités des femmes élues locales
Organisée par le CRASC en partenariat avec MICL/ONU FEMMES

Mardi 31 mai 2016



L'excellence dans l'accomplissement de la mission du CRASC, peu être à l'avant-garde des problématiques émergentes, enrichira la recherche et développera la mobilité des chercheurs, telle est notre vision.

Nous souscrivons d'emblée à la vision d'un centre de recherche qui joue un rôle important dans le développement et la diffusion des savoirs en anthropologie sociale et culturelle.

Les mutations de la société s'imposent comme défi pour l'ensemble des politiques de développement. Les objectifs millénaires de développement (OMD) constituent un autre défi pour les politiques de développement.

Le rôle et la participation des sciences sociales dans ce processus de développement est largement reconnu (déclaration sur l'importance de la recherche scientifique dans le développement et notamment de la recherche en sciences sociales).

La participation des sciences sociales se focalisent sur deux aspects :

- La connaissance des mutations de la société et ses grandes tendances d'évolution
- L'évaluation de la mise en œuvre des politiques de développement ainsi que le degré de réalisation des OMD

La stratégie de recherche en sciences sociales doit prendre en charge ces deux aspects non séparément mais en étroite articulation, c'est-à-dire une recherche fondamentale sur la société, dont les thématiques et problématiques ont un enracinement disciplinaire contribuant à l'accumulation de la connaissance universelle sur les sociétés humaines, et en même temps en réponse aux besoins de développement qui demande l'éclairage de ces sciences sur notre réalité actuelle.

La mission principale du CRASC, signalée dans le décret de sa création, insiste sur l'importance de cette articulation basée sur des recherches en anthropologie sociale et culturelle.¹

L'état des lieux de la recherche au CRASC (PE, projets d'expertise et les PNR) montre une relative réussite dans la réalisation de cette articulation entre recherche fondamentale et recherche

appliquée. Cela est dû, entre autres, aux facteurs suivants :

- La pluridisciplinarité des projets de recherche
- L'importance accordée aux enquêtes de terrain, aussi bien au niveau local (micro) que national (macro).
- Les thématiques investies répondent aux problèmes sociétaux et de développement (la prise en charge de la petite enfance, la question de l'immigration, le suicide, la santé, la toponymie, les manuels scolaires...)
- La coopération nationale et internationale comme dimension stratégique pour la réalisation des projets de recherche.

Objectifs de recherche

D'après cette vision stratégique, le plan de développement du CRASC durant la période 2016-2020 envisage de :

¹ Décret exécutif n° 92-215 du 23 mai 1992, art. 03.

Division/Unité (CRASC)	Les pôles de recherches du CRASC	Thématiques prioritaires
Division : éducation et système de formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Institution et processus de socialisation 2. Acteurs sociaux 3. Travail, emploi et mobilités sociales 	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'action syndicale et le mouvement social 2. Le divorce dans la famille algérienne 3. L'action syndicale estudiantine
Division : Imaginaire et pratiques signifiantes	<ol style="list-style-type: none"> 1. Imaginaire social et variations culturelles 2. L'institution imaginaire des normes sociales 3. Processus de socialisation et genèse des mentalités 	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'imaginaire et les formes d'expressions populaires 2. Les croyances populaires 3. Les représentations socio-linguistiques
Division : Villes et territoires	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les villes et leurs multiples espaces de relation 2. Eau, environnement et réactions des hommes 3. Migrations nationales et internationales 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les politiques publiques de la ville 2. Les acteurs ruraux 3. Les nouveaux courants de la migration interne et externe
Division : Histoire et mémoire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Institutions, faits de mémoire et récolte des sources 2. Principaux centres d'intérêts dans la recherche historique 3. Savoir-faire et patrimoine matériel et immatériel 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le mouvement national et la Guerre de libération nationale : approche locale 2. La citoyenneté et l'espace public 3. Les jeunes et la religiosité

Unité UCCLLA (Oran)

1. Pratiques langagières et expressions artistiques (calligraphie, épigraphie, peinture, chant, danse, musique...)
2. Pratiques langagières et culture populaire (rumeurs, proverbes, poésie populaire, graffitis, contes, halqa...)
3. Modèles de communication et de transmission du savoir et des connaissances entre oralité et écriture

Unité RASYD (Blida)

1. Espace et normalisation toponymique en Algérie : gestion, fonctionnement et écritures
2. Base de données toponymiques algériennes
3. Etat civil et écritures normalisées des noms propres de personnes
4. Toponymie : identité, culture et patrimoine culturel immatériel algérien
5. Normalisation toponymique nationale, régionale et internationale
6. Les systèmes de romanisation des caractères arabes aux caractères latins et recommandation d'adoption d'un système conforme aux spécificités algériennes en tenant compte de la normalisation internationale
7. Système de romanisation des caractères amazighs aux caractères latins

Unité UR TT (Oran)

1. Traduction d'ouvrages et de textes académiques de référence en langue arabe portant sur l'Algérie
2. Recherche sur la traductologie et la terminologie
3. Traduction d'ouvrages publiés en Algérie portant sur l'histoire et la culture algérienne

Unité TES (Constantine)

1. Les violences urbaines
2. Les territoires et les pratiques de la ville
3. Les études prospectives des territoires émergents
4. Les pratiques sociales spatiales

Activités des Unités de Recherche UCCLLA et URTT



Le CRASC a pu développer en quelques années une expertise de grande envergure dans différents domaines et le perfectionnement de ses chercheurs. Afin de poursuivre dans le même sens le développement et le déploiement d'une recherche innovante en sciences sociales et humaines, le Centre met en place ce plan d'action 2016-2020 visant la valorisation de ses résultats auprès des secteurs d'activités avec lesquels il interagit. La rédaction de ce plan s'est faite en prenant en compte les mutations culturelles et socio-économiques de notre société, afin de savoir à quelles problématiques nos divisions et unités de recherche doivent nécessairement répondre.

Nous tentons de nous doter d'orientations stratégiques pour guider de façon efficace toute décision en lien avec l'évolution de la recherche que nous voulons multidisciplinaire et interdisciplinaire et rassembler ainsi des expertises complémentaires dans des réseaux nationaux et internationaux.

Ce plan d'action s'appuie sur les axes prioritaires se trouvant au centre des préoccupations des différentes divisions et unités de recherche.

- **Les Axes stratégiques du développement du CRASC**

Le CRASC visant l'excellence dans l'accomplissement de ses missions doit nécessairement se doter d'orientations stratégiques (ou axes stratégiques) qui structurent sa politique scientifique et constituent une base à partir de laquelle sont régulées les différentes actions.

Axe 1 : prioriser la recherche intégrée et adaptée aux besoins et aux attentes de la société et des politiques publiques (pour réaffirmer la valeur sociale de la recherche et de l'innovation, et renouer le dialogue entre science et société)

Cet axe constitue un instrument puissant en mesure de mettre en adéquation les potentialités des chercheurs avec les intérêts et les préoccupations des secteurs socio-économique et socio-culturel. En plus de son rôle essentiel de production de connaissances, de leur diffusion et de leur exploitation dans

les activités de formation, il a autre rôle aussi important : celui de transformer les connaissances en valeurs ajoutées répondant aux enjeux sociaux, culturels et économiques du pays.

Axe 2 : placer les chercheurs au cœur de l'organisation et la planification de la recherche et ne plus les considérer comme de simples exécutants pouvant honorer des contrats de recherche

Cet axe met l'accent sur la formation des jeunes chercheurs à la recherche et par la recherche. Cette formation se traduit par une politique de mise en réseaux nationaux et internationaux de développement des compétences. Il vise l'intégration effective des chercheurs et leur mobilisation permanente par rapport aux buts et aux objectifs poursuivis par le Centre, perçu désormais comme un organisme au sens biologique du terme. Les synergies agissantes de ses différents organes (que sont les chercheurs mais

aussi le personnel de soutien), le font vivre et se développer.

Axe 3 : mettre en place des partenariats stratégiques pour augmenter l'impact des activités de recherche menées au Centre.

Nous misons sur des partenariats stratégiques visionnaires de long terme. En effet, dans un contexte de plus en plus global, nous observons au quotidien la formation de consortiums de recherche, de partenariats multi-centres et de collaborations multisectorielles, dont l'impact est inestimable sur la production scientifique. Par conséquent, des partenariats stratégiques bilatéraux et/ou multilatéraux, avec des établissements de recherche nationaux et/ou internationaux seront formalisés dans des contrat-cadres. Un programme de recherche sera élaboré conjointement par le CRASC et son partenaire, sur la base des axes prioritaires de recherche, donnant lieu à des projets de recherche menés par des équipes mixtes.

Axe 4 : Assurer une cohérence et une lisibilité des résultats de recherche (améliorer la diffusion et la promotion des produits de la recherche).

Les résultats obtenus grâce à l'engagement du CRASC pour faire avancer la connaissance dans la recherche en anthropologie sociale et culturelle, en sciences sociales et humaines, gagneront en cohérence et en lisibilité. L'activité de diffusion et de promotion de notre production scientifique constituant l'une des missions du Centre, établit un lien étroit entre « recherche et société», qu'il s'agit de renforcer. Nous misons sur l'amélioration de la qualité de cette production et sur la fluidité des canaux de sa diffusion.

Ces axes stratégiques de développement se déclinent en axes prioritaires de recherche fixant des objectifs opérationnels (évaluables) à réaliser en recherche mais également en coopération, études et expertises, édition et valorisation.

Axe 5 : Développer et enrichir la production scientifique

Publication par an de 4 numéros d'*Insaniyat*, 2 de la *Revue Africaine des Livres (ARB)*, 4 cahiers de recherche et 1 ouvrage par division de recherche). Publier une nouvelle revue en langue arabe consacrée aux travaux de terrain des chercheurs. Poursuivre la politique de formation des chercheurs et personnels de soutien aux métiers de l'édition scientifique.

- **Coopération**

1. Intégration des nouveaux programmes européens de partenariat scientifique, en l'occurrence :

- Le 8^{ème} programme cadre (FP8) (Framework program), appelé désormais Horizon 2020 et s'étalant sur une période allant de 2015 à 2020. (Le CRASC ayant déjà participé dans ce type de programme avec le projet Hammam (FP7) et la publication d'un numéro de *Insaniyat* sur la même thématique) ;

- Le programme Erasmus+ qui s'articule autour de thématiques telles que la formation, la jeunesse, le sport, l'emploi... etc. L'intégration d'une plateforme avec consortium, en vue de la création d'une université virtuelle, serait très propice au développement, par l'enseignement électronique, de la formation doctorale (l'idée du projet a déjà été débattue avec l'Uni-

versité de Montpellier 3 au mois d'avril 2014).

- Le programme Tempus centré particulièrement sur le volet formation et enseignement universitaire, et dont le CRASC pourrait soumissionner avec l'Ecole Doctorale en Anthropologie.

- Le programme du réseau européen « Ramsès 2 », un réseau d'excellence regroupant des centres de recherche en sciences humaines et sociales œuvrant sur la Méditerranée.

2. Renforcement des partenariats bilatéraux et multilatéraux sur le plan national et international.

3. Promotion des échanges entre universités algériennes et étrangères dans tous les domaines de la recherche (formation fondamentale, perfectionnement, apprentissage des langues...).

4. Lancement des projets de recherche sur des longues durées (plus de trois ans).

5. Renforcement de la coopération scientifique Algérie-Maghreb, Algérie-Proche et moyen orient, Algérie-Afrique, Algérie-Amérique latine, et Algérie-Asie.

6. Création d'un partenariat stratégique dans le domaine de la coédition afin de rendre nos productions scientifiques nationales plus visibles à l'international.

- **Valorisation de la recherche**

- Augmenter le nombre de manifestations scientifiques ayant comme but de valoriser les résultats de la recherche.

- Renforcer l'échange et le déploiement des résultats de la recherche de manière à créer un réel impact socio-économique.

- Mise en place d'une cellule de communication pour la mise en relief de la valeur ajoutée des productions en question.

- **Documentation et systèmes d'information**

Modernisation du système informatique

1. Acquisition de nouveaux logiciels plus performants.

2. Lancement d'un cycle de formation pour l'ensemble du personnel du service de la documentation, selon les besoins.

Organisation et conservation des différents fonds :

1. Renforcement des moyens de stockage et rayonnage.

2. Recensement du fonds documentaire par discipline.

3. Organisation du fonds audiovisuel afin de le mettre à disposition des lecteurs;

4. Élaboration du press-book électronique par thématique.

5. Téléchargement et archivage des revues via le portail SNDL par thématiques depuis leurs années de parution sur CAIRN à l'année en cours, ainsi que les rapports de recherche : UNESCO, Banque mondiale, PNUD... et les mettre à disposition des lecteurs.

6. Renforcement de la politique d'échange avec d'autres institutions scientifiques nationales et internationales.

7. Développement de la politique de la diffusion et de commercialisation des publications du CRASC :

8. Accroissement des points de vente au niveau national et international.

9. Développement de l'abonnement via le site du CISD (abonnement et achat en ligne).

Politique d'acquisition :

1. Acquisition des ouvrages classiques dans toutes les disciplines en sciences humaines et sociales.

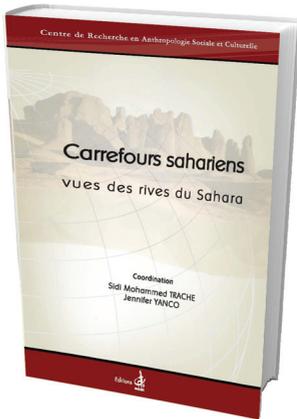
2. Revoir la politique d'acquisition d'ouvrages épuisés (la procédure actuelle n'est pas adaptée) car ce genre d'ouvrages n'est disponible que chez des librairies spécialisées en Europe.

• Édition et publications

Publications (perspectives 2016-2020)

Ouvrages

1. Carrefours Sahariens. Vues des rives du Sahara, sous la direction de (Sidi Mohammed Trache).



2. Productions et réceptions culturelles. Littérature, musique et cinéma, sous la direction de (Hadj Miliani).

3. Corporéité et marginalité dans le roman algérien contemporain, sous la direction de (Fouzia Bendjelid).



4. زهر الشماريخ في علم التاريخ لأبي راس
الناصر المعسكري (بن عمر حمدادو)



5. Villes et territoires d'Algérie. Textes choisis en hommage à Abed Bendjelid.

6. La résistance algérienne Histoire et mémoire 1945-1962, sous la direction de (Ouanassa-Siari Tengour).

7. Décrochage scolaire : processus sociaux et logique d'action, sous la direction de (Aicha Benamar).

8. Le Journal et son impact en Algérie. La première moitié du XX^{ème} siècle, sous la direction de (Mohammed El Korso).

9. Dictionnaire du Melhoun. Vol .1, sous la direction de (Ahmed Amine Dellai).

10. La lutte algérienne dans les écritures de l'autre 1830-1962.

11. Monographie d'un espace villageois, sous la direction de (Brahim Salhi).

12. Rapport au travail. Le cas de l'Algérie et de la Tunisie, sous la direction de (Omar Derras et Amri Laroussi).

13. TICE, contextes et construction de



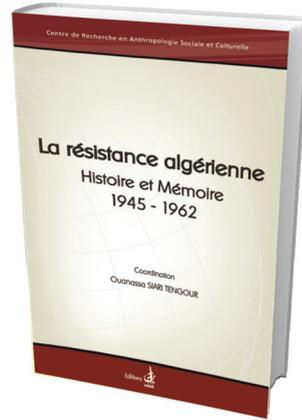
connaissances scientifiques en situation plurilingue, sous la direction de (Nawal Boudechiche).

14. الطرق الصوفية في الجزائر و علاقتها بالسياسي.



15. 1962 : Un Monde.

16. Identité(s)/altérité(s) entre Histoire,



Mémoire et (Re) présentation.

17. Mémoire et changement social en Algérie dans le discours dominant (2011-2015).

18. Travail et transformation sociales en Algérie et en France.

19. Métissage, plurilinguisme et hybridité textuelle dans l'œuvre de Azouz Begag.

20. L'approche historique dans les pratiques d'enseignement des sciences (Mathématiques, Biologie) à l'Université, au Collège et au Lycée, sous la direction de (Ahmed Djebbar).



21. Mémoire populaire.

22. Migrance et représentations identitaires chez les auteurs arabophones et francophones maghrébins de la diaspora : approches comparées.

23. Les conceptions du pouvoir dans l'Algérie contemporaine.

24. Autour de la question du travail et de l'emploi, sous la direction de (Brahim Salhi et Abdelhafid Hammouche).

Les Cahiers du CRASC

1. Ksour du Sud-ouest algérien : Urbanisation et changement social, sous la direction de (Abdellah Messahel et Sidi Mohammed Trache).

2. Jeunes et obésité : étude sociologique.

3. Épilepsie et thérapies traditionnelles.

4. Les centralités périphériques dans la ville : cas d'Oran.

5. L'habitat rural dans le sud-Ouest algérien .

6. العنف المدرسي (إشراف : فوزية بن دريدي)

7. Déterminants sociaux des inégalités de santé : étude de cas.

8. Action intersectorielle et santé.

9. Travail et santé mentale dans l'entreprise et l'administration.

10. Secteur touristique et développement durable : cas d'Oran.

11. La fécondité dans la société algérienne.

Revue *Insaniyat*

1. Immigration : Approches du Sud (Coordination : Said Belguidoum et Sidi Mohamed Mohammedi).

2. Les collectivités locales (Coordination : Mohamed Yalaoui).

3. Espaces funéraires (Coordination : Mohamed Hirreche-Baghdad, Saddek Benkada).

4. Premières recherches III (Coordination : Comité de rédaction).

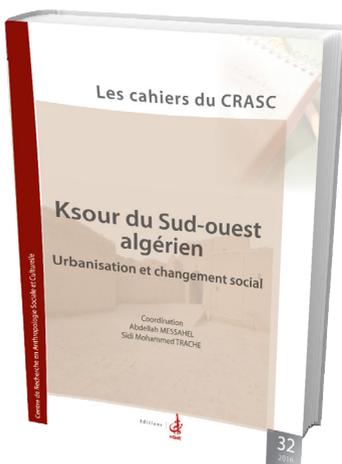
5. Femmes et changements sociaux et politiques dans les pays arabes (Belkacem Benzenine et Safaa Monqid).

6. Travail, représentation et pratiques (Coordination : Abdelhafid Hammouche et Fouad Nouar) (Numéro double).

8. Varia (Coordination : Comité de rédaction).

9. Les villes algériennes (Coordination : Ammara Bekkouche).

10 Les Réformes en Algérie (Coordination : Aïcha Benamar et Mohamed Yalaoui) (Numéro double).



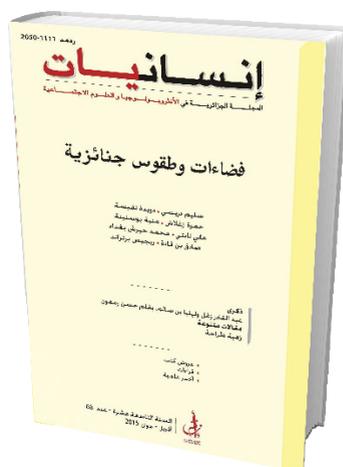
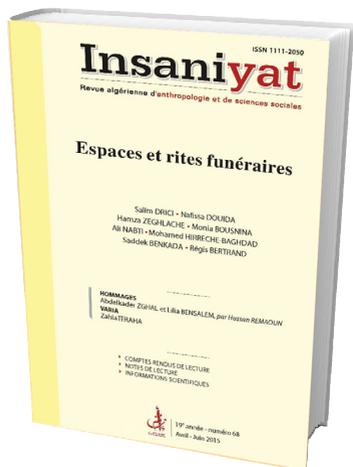
Les Cahiers *Insaniyat*

دراسات حول الشباب الجزائري
(تنسيق: فؤاد نوار ومصطفى مجاهدي)

إشكالية الجماعاتي في العالم العربي
(تنسيق: سيدي محمد محمدي وفؤاد نوار)

الصحراء: مجتمعات وثقافات
(تنسيق: صليحة سنوسي)

الكتابات التاريخية (تنسيق: الجيلالي المستاري)



L'impact socio-économique de la recherche en sciences humaines et sociales, complémentairement l'impact socio-culturel, est à apprécier en rapport avec les actions de valorisation par le biais de partenariat avec les secteurs et services de la sphère socio-économique : expertises sociétales et participations aux débats publics.

Dans le cadre de ses missions institutionnelles, le CRASC s'est engagé dans une stratégie de mise en place de passerelles avec l'ensemble des acteurs politiques, économiques, sociaux, que ce soit au niveau de la Wilaya d'Oran ou des autres régions du pays.

Ces actions ont abouti à des résultats modestes mais tangibles. Ainsi, les différentes et nombreuses recherches scientifiques, expertises, enquêtes menées au Centre, pour ses propres besoins ou à la demande d'institutions publiques ou non, nationales ou internationales, ont permis de montrer que les sciences humaines et sociales apportent une plus-value considérable au développement économique national. Cet apport implique la société dans le sens où les solutions proposées par le Centre prennent en charge les situations sous des angles divers.

La synergie recherche-action en sciences humaines, sociales et politiques publiques est indispensable au pays. Le champ d'investigation des recherches au CRASC est étroitement lié aux enjeux

nationaux actuels. Des études solides sont menées au Centre sur des problématiques fondamentales. L'objectif est de répondre à des préoccupations réelles à partir de réflexions théoriques, de travaux de terrain et de confrontations des expériences (nationales et internationales).

L'impact direct, par exemple, des études localisées sur la violence est sans conteste. Celles-ci (les études) fournissent aux pouvoirs publics (police, gendarmerie, services de sécurité) des solutions les aidant à penser leurs politiques à partir d'une vision globale où le facteur humain et sociétal est au centre de cette recherche-action.

D'autres situations sont prises en charge par les chercheurs du CRASC, telles que :

- La circulation routière dans la ville : étude et optimisation.
- La déperdition scolaire.
- Le devenir des adolescents après une mesure de placement dans le centre de protection et réinsertion sociale.
- Insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés du supérieur et politique publique de l'emploi en Algérie.
- Les nouvelles formes de violence urbaine en Algérie.
- Les nouvelles formes de religiosité.

- La recherche éco-santé et rapport de la population à la santé environnementale.
- L'environnement et transformations socio-économiques des espaces oasiens: Le cas des foggaras de la vallée du Touat (Wilaya d'Adrar, Algérie).
- La contribution à l'amélioration des capacités d'adaptation des populations vulnérables dans le contexte des changements climatiques en Algérie : cas de la leishmaniose cutanée.
- Les politiques de l'emploi, insertion des jeunes et employabilité : Analyse comparative entre l'Algérie et la Tunisie Chômage des jeunes diplômés au Maghreb.
- La représentation du travail, mobilités et politique de l'emploi : approche comparative.
- L'entreprise en Algérie à l'heure du Management.
- La reconstruction du lien social dans la société civile algérienne du 21^{ème} siècle.
- La prévention, gestion et résolution des crises, conflits et catastrophes : le poids des médias.
- Les migrations internationales en Algérie dans la période contemporaine.